

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Band: 58 (1985)

Heft: [10]

Rubrik: Informationen = Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wenig hierarchisch gegliedert. Letzteres kann von unserem Bildungswesen kaum behauptet werden.

Fordern die Amerikaner eine Erhöhung der Präsenzzeiten der Studenten durch rigorosere Disziplin und längere Schultage, so steht für uns die Forderung nach einer *qualitativen Verbesserung* des Unterrichts im Vordergrund (die zur Verfügung stehende Präsenzzeit der Schüler soll besser für Lernprozesse genutzt werden). Der Status der US-Lehrer soll erhöht werden durch bessere Entlohnung, obligatorische Lehrerfortbildung usw.; in der Schweiz kennen noch nicht alle Kantone das *Obligatorium für Lehrerfortbildungskurse*. Die Motivation zur Schulreform soll durch höhere lokale Schulautonomie verbessert werden; auch bei uns werden vereinzelt Stimmen laut, welche den Gemeinden *mehr Schulautonomie* zubilligen möchten.

Informationen / Informations

Les écoles privées profitent au canton

Il est souhaitable que les établissements de formation officiels soient complétés par des écoles privées; pour assurer des chances de formation aux jeunes auxquels l'offre des écoles officielles ne convient pas, ainsi que dans l'intérêt du développement pédagogique, déclare le Conseil suisse de la science.

Les écoles privées vaudoises contribuent largement à satisfaire ces besoins. Sur 210 dans l'ensemble du pays, 56 sont établies dans ce canton. Elles accueillent actuellement 8000 élèves, dont plus de deux sur trois externes et une forte minorité d'étrangers. Actuellement, la plupart affichent «complet»; plusieurs construisent de nouveaux bâtiments.

Pour pouvoir faire des études supérieures en Suisse et à l'étranger, les élèves des écoles privées sont soumis aux mêmes examens que les autres. Dans le canton de Vaud, ils peuvent s'y préparer à la maturité fédérale, au baccalauréat international, au General Certificate of Education, au School Graduation, à la maturité italienne et au baccalauréat français.

Il est intéressant de constater que la part des élèves de ces écoles préparant un tel examen croît rapidement, tandis que diminue celle des jeunes gens fréquentant une école privée pour d'autres raisons. Cependant, les écoles privées vaudoises offrent également des programmes de secrétariat, commerce, informatique et autres.

La concurrence entre ces écoles est évidemment un élément d'émulation dans l'intérêt des élèves comme dans le leur. Toutefois, de nombreuses prescriptions rattachent plus ou moins étroitement les établissements privés et l'autorité publique. Par exemple, l'exercice de cette activité dépend d'une autorisation du Département de l'instruction publique et des cultes et les écoles dispensant un enseignement primaire doivent présenter leurs élèves aux examens annuels prévus pour les classes publiques. De son côté, le Département de la prévoyance sociale et des assurances s'intéresse à leurs internats. La convention collective du travail du personnel doit être approuvée par le Conseil d'Etat, etc.

Les résultats d'une récente enquête nous apprennent que, globalement au cours des cinq dernières années, le nombre des Suisses en âge de scolarité obligatoire fréquentant une école privée et les jeunes ressortissants suisses qui ont subi les examens de maturité fédérale ont sensiblement augmenté. Des constatations analogues ont été faites pour les écoles privées dispensant un enseignement de caractère professionnel.

Or, quand on songe à l'utilité de ces écoles sur le plan de l'enseignement et de l'économie, à ce que coûte leur fréquentation aux parents, aux économies qui en résultent pour l'Etat de Vaud, aux impôts qu'elles lui paient et aux taxes de séjour pour chaque nuitée des internats, on est scandalisé que la majorité des membres de nos autorités s'entêtent à refuser aux parents des élèves des écoles privées la moindre défalcation de cette charge sur leurs déclarations d'impôts.

C'est le règne de l'«égalitarisme» dans toute son absurdité, le refus d'avouer ce que l'on sait pertinemment, soit qu'en dehors des voies officielles, d'autres sont pour le moins aussi bonnes, comme c'est le cas de certaines méthodes thérapeutiques par rapport au tabou de la «médecine d'école». Et, pourtant, le gouvernement a lui-même écrit qu'«il est conscient des avantages qu'apporte à notre canton la présence, à côté des écoles officielles, d'un nombre important d'établissements privés» (R. Junod, conseiller d'Etat, dans «Perspectives» 3/1980). *Roger Delapierre*

Ecoles reconnues

Reconnaissance cantonale des écoles privées

Au cours de ses délibérations hebdomadaires, le Gouvernement jurassien a pris quatre arrêtés reconnaissant le caractère d'utilité publique des écoles privées suivantes: les collèges Saint-Charles, de Porrentruy, et les Côtes, du Noirmont, et les écoles Sainte-Ursule et Saint-Paul, de Porrentruy.

Ainsi, il est reconnu que ces établissements privés accomplissent une tâche répondant à un besoin dans le domaine de la formation et qu'il déchargent partiellement l'Etat. Cinq autres arrêtés du Département de l'éducation et des affaires sociales reconnaissent le niveau d'enseignement primaire, secondaire et lycéen pour Saint-Charles, et le niveau primaire pour les Côtes, Sainte-Ursule et Saint-Paul, et quatre derniers arrêtés les mettent donc au bénéfice d'une autorisation d'enseignement. Les arrêtés gouvernementaux feront l'objet d'une publication au *Journal officiel*.

Für eine «globale Weltsicht» in der Schule

Das Forum «Schule für *eine* Welt», das aus Lehrerinnen und Lehrern, aus Vertretern von Entwicklungsorganisationen, pädagogischen Institutionen und Erziehungsbehörden aus der ganzen Schweiz besteht, führte am Freitag in Zürich sein drittes Jahrestreffen durch. Das Forum setzt sich dafür ein, dass in den Schulen die Welt als Lebens- und Schicksalsgemeinschaft erkannt und erfahren wird.

Die mittlerweile 140 Teilnehmer des Forums haben sich 1982 auf Initiative des Schweizerischen Komitees für UNICEF zusammengefunden. Weil die Kinder und Jugendlichen heute in einem Beziehungsnetz leben, das nicht nur familiär und lokal, sondern letztlich weltweit verknüpft ist, strebt das Forum danach, eine «globale

Weltsicht» in die Schulen einzubringen. Diese *globale Perspektive* ist eine Dimension des Unterrichts, die in sämtlichen Fächern aller Schulstufen Eingang und Vertiefung finden soll.

Insgesamt sind im Forum fünf Arbeitsgruppen tätig: Eine Arbeitsgruppe bewertet und empfiehlt den Kindergärtnerinnen, den Lehrerinnen und Lehrern Unterrichtsmaterialien, eine andere Arbeitsgruppe empfiehlt ausgewählte audiovisuelle Medien für den Einsatz im Unterricht. Die Arbeitsgruppe «Lernziele, Lehrmittel, Lehrerbildung» stellte an einer Pressekonferenz einen umfassenden Lernzielkatalog «Lernziele für *eine* Welt» vor, der in mehr als zweijähriger Zusammenarbeit und unter Mitwirkung von über achzig Personen entstanden ist und nun in eine breite Vernehmlassung geht.

Das Kind im Zentrum

Das Forum ist bestrebt, die Kinder und Jugendlichen hier in ihren eigenen Lebensbezügen zu fördern, ihre persönliche und kulturelle Identität zu stärken und gleichzeitig das Verständnis für die weltweite Vernetzung und Verbundenheit zu wecken. Aus dieser globalen Sichtweite soll ein vertieftes Verständnis für das Nahe und das Ferne und eine weltweite Solidarität entstehen, die letztlich ein Leben in Frieden und Gerechtigkeit möglich machen.

Die wichtigsten Ziele des Forums «Schule für *eine* Welt» sind:

- die Entfaltung der Kinder und Jugendlichen in ihren eigenen Lebensbezügen mit einer «globalen Weltsicht» zu fördern;
- das Bewusstsein und die Neugierde der Kinder und Jugendlichen für andere hier und in andern Ländern zu wecken; ihre Fähigkeiten zu fördern, die eigene Situation und die der andern zu erfassen und einen Bezug zur eigenen Gesellschaft und zu alltäglichen Vorgängen herzustellen;
- Kinder und Jugendliche befähigen, Verschiedenheiten innerhalb der eigenen Bezugsgruppen, des eigenen Landes und unter den Völkern wahrzunehmen, zu verstehen und die Eigenarten zu respektieren; sie anzuregen, von andern Kulturen durch Austausch und Erfahrung zu lernen;
- eine kritische Diskussion darüber anzuregen, was «Entwicklung» ist und sein sollte, und über die Tatsache, dass sie jeden einzelnen und jedes Land betrifft;
- das Interesse an Veränderungsvorgängen im wirtschaftlichen, sozialen und ökologischen Bereich zu wecken und zu erhalten;
- Ursachen und Folgen von Not einzusehen sowie für soziale und wirtschaftliche Gerechtigkeit einzustehen;
- Zusammenarbeit und Solidarität zwischen den Völkern sowie die Achtung vor den Menschen zu stärken und für die Verwirklichung der Menschenrechte einzustehen;
- Kinder und Jugendliche ermutigen, aktive, verantwortungsbewusste Mitglieder der lokalen, nationalen und globalen Gesellschaft zu werden und an der Entwicklung ihrer unmittelbaren Gemeinschaft teilzunehmen.